

## « DONNER AUX PAUVRES LA PLACE QU'ILS ONT DANS L'EVANGILE »

### AVANT-PROPOS

Dans la vie de l'Église, quand on aborde la place des pauvres selon l'Évangile, on sent parfois une gêne, même un agacement. Quelquefois on entend dire « C'est sa « marotte ! » ou alors C'est « une matière à option », une matière facultative pour avoir des points en plus ! En fait c'est beaucoup plus fort que ça ! Les réticences ne sont pas surprenantes. C'est tellement en contradiction avec la logique du monde, avec nos réflexes et nos manières de faire des projets...

✘ Si l'Église veut ressembler au Christ ?... Quelques traits distinctifs du Christ :

✘ L'étable de Bethléem à sa naissance.

✘ Sa « lettre de mission » dans la synagogue de Nazareth : (Lc 4,16-21)

✘ Les Béatitudes : (Mt 5,3-12)

✘ Abandonné, dépouillé, maltraité, pendant sa Passion et sur la croix

✘ Sa présence eucharistique dans un morceau de pain (Mt 26,26)

et dans la personne des pauvres : « J'avais faim... » (Mt 25,35-40)

✘ C'est dans la ligne d'une tradition biblique bien enracinée, par exemple :

Lév 19,9-18 ; Amos 2,6-8 ; Is 58, 6-8 ; Za 7,9-10... **1.** Dieu s'est révélé à Moïse comme celui qui écoute le cri des esclaves et descend pour les libérer. (Ex 3). **2.** La période des Juges suivra, avec l'utopie d'une société égalitaire où les biens sont –ou devraient être– pour tous. (Josué 24, Deutéronome 15, Lévitique 25) **3.** La création du Royaume de David entrainera des disparités sociales (1 Samuel 8) contre lesquelles s'élèveront les prophètes, au nom d'un Dieu qui a toujours le souci des pauvres (Elie, cf. 1 Rois 21 ; Amos 4,1-3 ; Isaïe 1, 10-20). **4** L'expérience de l'Exil montrera que le salut vient pour celui qui, au milieu d'un monde marqué par l'injustice et le péché, cherche la pauvreté du cœur, l'humilité et la sagesse... voir aussi les Psaumes...

✘ Les débuts de l'Église (P François « Misericordia et Misera » du 13.06.2017)

« Un pauvre crie ; le Seigneur l'entend » (Ps 33, 7). Depuis toujours, l'Église a compris l'importance de ce cri. Nous avons un grand témoignage dès les premières pages des Actes des Apôtres, où Pierre demande de choisir sept hommes « remplis d'Esprit Saint et de sagesse » (6, 3), afin qu'ils assument le service de l'assistance aux pauvres. C'est certainement l'un des premiers signes par lesquels la communauté chrétienne s'est présentée sur la scène du monde : le service des plus pauvres.

« Ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun » (Ac 2, 45). Cette expression montre clairement la vive préoccupation des premiers chrétiens. L'évangéliste Luc, l'auteur sacré qui, plus que tout autre, a réservé une large place à la miséricorde.

Le même enseignement est donné avec autant de conviction par l'apôtre Jacques, qui, dans sa Lettre, utilise des expressions fortes et incisives : « Écoutez, donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ? Mais vous, vous avez privé le pauvre de sa dignité. Or n'est-ce pas les riches qui vous oppriment, et vous traînent devant les tribunaux ? [...] Mes frères, si quelqu'un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu'un frère ou une sœur n'ait pas de quoi s'habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l'un de vous leur dit : "Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim !" sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte » (2, 5-6.14)... Il y a eu, cependant, des moments où les chrétiens n'ont pas écouté jusqu'au bout cet appel, en se laissant contaminer par la mentalité mondaine. Mais l'Esprit Saint n'a pas manqué de leur rappeler de maintenir le regard fixé sur l'essentiel. Il a fait surgir, en effet, des hommes et des femmes qui, de diverses manières, ont offert leur vie au service des pauvres. Que de pages d'histoire, en ces deux mille ans, ont été écrites par des chrétiens qui en toute simplicité et humilité, et par la généreuse imagination de la charité, ont servi leurs frères plus pauvres !

## 1. DANS L'HISTOIRE : L'ÉGLISE ET LES PAUVRES

### Aux 1°-2° siècles :

Le partage des biens avec les pauvres est alors un des signes les plus clairs de la conversion à la foi chrétienne :  
St Justin( environ 150 : Palestine puis Rome) : « *Nous aimions et nous recherchions plus que tout, l'argent et les richesses, aujourd'hui nous mettons en commun ce que nous avons et nous le partageons avec les pauvres* ».  
St Clément d'Alexandrie (Egypte environ 200): « *Dieu a créé l'homme pour la communion. Ayant fait toutes choses pour tous, toutes sont donc communes et les riches ne doivent pas en avoir en surplus* ».

### Les Pères du 4° siècle :

se trouvent confrontés aux problèmes de la misère et des inégalités scandaleuses. Ils protestent contre le luxe et les injustices des grands de ce monde. Ils invoquent la dignité de l'homme et jettent les bases d'un ordre social nouveau.

St Basile(Turquie) : « *A l'affamé appartient le pain que tu gardes. A l'homme nu le manteau qui dort dans tes coffres. Au va-nu-pieds la chaussure qui pourrit chez toi. Au miséreux l'argent que tu as enfoui. Ainsi tu opprimes autant de gens que tu en pouvais aider* ».

St Grégoire de Nysse : « *Nous sommes tous les frères d'une famille unique. Tous, nous aurions dû avoir une part égale de l'héritage, c'était justice. Mais puisqu'en notre ordre imparfait, il en est toujours qui accaparent le gros de l'héritage, qu'au moins les autres ne soient pas entièrement frustrés...* »

St Ambroise de Milan : « *Le monde a été créé pour tous et vous qui êtes un petit nombre de riches, vous vous efforcez de le revendiquer pour vous.* »

### Au 6° siècle :

St Grégoire (à Rome): « *Le terre est commune à tous les hommes et, par conséquent les aliments qu'elle produit, elle les produit pour tous ... Quand nous donnons aux miséreux les choses indispensables, nous ne leur faisons pas de largesses personnelles. Nous leur redonnons de qui est à eux. Nous accomplissons bien plus un devoir de justice que nous n'accomplissons un acte de charité.* ».

### Aux siècles suivants

Les évêques organisent l'assistance souvent aux pauvres. Ils créent les premiers hôpitaux. Les monastères pratiquent l'hospitalité et le secours pour les gens dans le besoin.

### Aux 11° et 12° siècles :

Ebranlement de la société féodale et montée en puissance des villes et de la bourgeoisie.

Des mouvements cherchent à aller vers les pauvres et au milieu d'eux.

Ils veulent revenir à la simplicité et à la pauvreté de l'Évangile.

Parfois en réaction contre la puissance et la richesse du haut clergé.

Saint François et Saint Dominique, créent les ordres mendiants ouvrent de nouveaux chemins pour aller vers les pauvres et annoncer l'Évangile... et aussi pour aller vers « ceux qui sont loin de l'Église d'alors ou considérés comme ennemis » : hérétiques, musulmans. Ces mouvements partent souvent du peuple et des nouvelles couches sociales.

### Au 16° siècle :

En Angleterre, un laïc, Thomas Moore dénonce l'égoïsme des grands propriétaires qui dépouillent de leurs terres des familles entières de paysans qu'ils condamnent à une vie de vagabond, à la prison ou au gibet :

« *Non contents d'une vie d'oisiveté et de luxe qui ne sert en rien le bien général, quand elle ne lui porte pas préjudice, ils ne laissent rien pour la culture, dressent partout des clôtures autour des pâturages, démolissent les maisons, ruinent les bourgs... On expulse certains fermiers ou on les dépouille de leurs terres. On emploie la ruse, la violence, les vexations pour les mettre à bout et les contraindre à vendre leurs biens* »... »

En Amérique Latine, Bartolomé de Las Casas entreprend un long combat pour la défense des Indiens...

## Au 17<sup>e</sup> siècle :

St Vincent de Paul : Prenant conscience de la misère effroyable du peuple des campagnes et des villes, il se sent appelé à « *conformer sa vie à la vie que notre Seigneur a menée sur la terre* ». « *Nous ne devons pas considérer un pauvre selon son extérieur. Parfois ils n'ont presque pas la figure de personnes raisonnables. Mais tournez la médaille et vous verrez par les lumières de la foi que le Fils de Dieu, qui a voulu être pauvre, nous est représenté par ces pauvres...* »

« *Les pauvres sont nos maîtres* ».

« *Dieu aime les pauvres, et par conséquent il aime ceux qui aiment les pauvres* ».

## Au 19<sup>e</sup> siècle, après les bouleversements de la Révolution et de l'Empire,

Une foule de congrégations, surtout féminines, souvent locales, sont fondées pour répondre aux besoins des pauvres (dans la domaine caritatif ou scolaire).

Des évêques dénoncent l'exploitation dont sont victimes les ouvriers :

Mgr Giraud en 1845 à Cambrai, le Cardinal de Bonald en 1848 à Lyon.

D'autres initiatives ont en vue l'évangélisation des pauvres en vivant au milieu d'eux, les yeux fixés sur le Christ, et aussi la formation de prêtres pour cette mission, avec le Père Chevrier et le Prado.

## A la charnière du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècles

Le Père de Foucauld, un homme qui a marqué profondément une génération de jeunes prêtres et de laïcs entre 1950 et 1970, attirés après la guerre par un retour à l'Évangile, un désir d'aller vers les pauvres, vers ceux qui sont loin, le Monde Ouvrier, le Tiers-Monde. Chez le Père de Foucauld aussi la volonté d'imiter le Christ pauvre n'est jamais coupée de l'amour des pauvres et inversement. « *L'amour imite, l'amour veut la conformité avec l'être aimé* ».

La naissance de la JOC avec le P. Joseph Cardijn et le P. Georges Guérin a eu une influence considérable, qui déborde l'action de la JOC elle-même, par l'intuition qui l'anime et « les troupes » de jeunes et de prêtres qu'elle a mises en mouvement. Le soutien du Pape Pie XI : « *Les apôtres des ouvriers seront les ouvriers* ». La confiance faite aux jeunes du monde populaire pour cette mission, c'était peu banal !

En France, l'abbé Godin (1943), la Mission de Paris, la Mission de France, les Prêtres Ouvriers : franchir le fossé qui sépare l'Église de la classe ouvrière. Faire naître l'Église dans l'humanité ouvrière, s'engager dans les combats pour la justice.

Quelques éléments ont été ajoutés oralement sur « le Christianisme social » :

✕ 1<sup>e</sup> encyclique sociale (Léon XIII) : « *Rerum novarum* » (1891), préparée avec des catholiques sociaux.

Ozanam (+1851), « *Le Sillon* » (1894). ✕ Un enseignement et des réalisations sociales :

Le Père Dehon de Saint Quentin. Léon Harmel en Belgique. L'abbé Lemire (1904) : ✕ « *Quadragesimo anno* » (Pie XI 1931) : « *La matière sort ennoblie de l'atelier tandis que les hommes s'y corrompent et s'y dégradent* ». ✕ « *Mater et Magistra* » (Jean XXIII 1961) sur la question sociale et les droits de l'homme.

Le Concile Vatican II (1962-1965) a accueilli beaucoup de cet héritage grâce à des chrétiens, des évêques, des prêtres ou des théologiens qui avaient baigné dans ces courants de l'Église ou les avaient nourri.

On peut remarquer aussi dans les textes du Concile de nombreuses incises soulignant la place privilégiée que doivent avoir les pauvres dans l'Église, comme dans l'Évangile. (p.ex. GS n°1 : « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent...* », cf aussi n°88, 90 ; LG n°8)...Dans les coulisses du Concile aussi, des groupes de réflexion sur « l'Église des pauvres » travaillaient avec des théologiens.

A la suite du Concile, en Amérique Latine l'Option Préférentielle pour les Pauvres a été au cœur de la vie de l'Église, à cause de la prise de conscience du grand nombre de pauvres dans ces pays et du désir d'une Église selon l'Évangile (quelques noms : Don Helder Camara de Recife, le Cardinal Silva Henriquez de Santiago, Lorscheider de Fortaleza au Brésil, l'Assemblée de Medellin en 1968, de Puebla en 1979). Cette option a eu des liens avec les théologies de la Libération et les Communautés de Base, mais ne se limite pas à elles.

Paul VI : « *Populorum Progressio* » en 1967 sur le développement des peuples et « *Evangelii Nuntiandi* » sont des textes majeurs de cette époque.

**Jean Paul II** écrivait en 1987, dans l'encyclique « Sollicitudo rei socialis : le souci de la vie sociale » et pour les 20 ans de « Populorum Progressio » :

*« Je voudrais m'adresser avec simplicité et humilité à tous, hommes et femmes sans exception, afin que convaincus de la gravité de l'heure présente et conscients de leur responsabilité personnelle, ils mettent en œuvre les mesures inspirées par la solidarité et l'amour préférentiel des pauvres qu'exigent les circonstances et que requiert surtout la dignité de la personne humaine (... par leur mode de vie personnelle et familiale, par leur usage des biens, par leur participation de citoyens, par leur contribution aux décisions économiques et politiques, ainsi que par leur propre engagement sur les plans national et international ».*

**Benoît XVI :13-31 mai 2007** à la Conférence des Evêques d'Amérique Latine à Aparecida au Brésil, dans un discours important : « l'option préférentielle pour les pauvres est incluse dans la foi christologique, en ce Dieu qui s'est fait pauvre pour nous, afin de nous enrichir de sa pauvreté.(discours n°3) » (cf Article de Gustavo Gutierrez en cas de besoin (DIAL 2974)

Milieu du XX<sup>e</sup> siècle : Des « figures » ont marqué l'opinion publique  
Mère Teresa, l'abbé Pierre, Sœur Emmanuelle...

**Le Pape François** en est un témoin fort :  
par le choix de son nom, par ses actes et ses attitudes, « La Joie de l'Évangile » son Exhortation Apostolique qui est comme sa Lettre-Programme.  
Déjà à Buenos Ayres allant souvent à la rencontre des pauvres des quartiers périphériques. Il voit les problèmes de la société et l'Évangile à partir de chez eux. Il a gardé » cette attitude et cette humilité à Rome. Il accepte, non sans risques de faire le ménage dans l'Église. Il revient à cette grande tradition du Peuple de Dieu et de l'Église. On est bien au-delà de l'opportunisme ou d'une sensibilité personnelle.

« La Joie de l'Évangile » par exemple n° 198-199 :

« Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. .. Ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter nos voix à leurs causes mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre, à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux... »

✠ Où en est l'OPP aujourd'hui dans l'Église, en 2017 ?

Voici un texte du Pape François de cette année, du 13 Juin pour lancer « La Journée Mondiale des Pauvres », qui cette année aura lieu demain Le 13 Juin 2017 : « Misericordia et misera » pour instituer « La Journée des Pauvres ».

*Cette dimension de la vie de l'Église reste difficile à vivre : Dimanche dernier , ordination diaconale dans notre diocèse, fête de la diaconie de l'Église, aucune allusion à cet appel du Pape François pour ce dimanche des Pauvres,( pas plus que pour notre Rencontre de cet après-midi dans la VD) .*

*Dans notre vie personnelle aussi nous avons du mal à la vivre... Soyons honnêtes et modestes...*

*A travers cet apport je ne m'érige pas en « donneur de leçon ». J'ai bien conscience moi-même d'être loin de donner aux pauvres la place qu'ils ont dans l'Évangile. Mais je crois qu'il est bon de se remettre devant l'idéal proposé par le Christ, sans oublier qu'il nous a dit « Je suis venu pour les pécheurs » pour ceux qui se reconnaissent « pas à la hauteur », pas pour ceux qui refusent de regarder la vérité en face par peur de se reconnaître pécheurs...*

**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA 1<sup>o</sup> JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES LE 19 NOV. 2017**

✠ Un pauvre crie ; le Seigneur l'entend » (Ps 33, 7). Depuis toujours, l'Église a compris l'importance de ce cri...

Il y a eu, cependant, des moments où les chrétiens n'ont pas écouté jusqu'au bout cet appel, en se laissant contaminer par la mentalité mondaine...

Mais que de pages d'histoire, en ces deux mille ans, ont été écrites par des chrétiens qui ont servi leurs frères plus pauvres en toute simplicité et humilité, portés par la généreuse imagination de la charité!... François d'Assise...

✠ Si nous voulons rencontrer réellement le Christ, il est nécessaire que nous touchions son corps dans le corps des pauvres couvert de plaies, comme réponse à la communion sacramentelle reçue dans l'Eucharistie...

✠ De nos jours, malheureusement, tandis qu'émerge toujours davantage la richesse insolente qui s'accumule dans les mains de quelques privilégiés, souvent accompagnée de l'inégalité et de l'exploitation offensant la dignité humaine, l'expansion de la pauvreté à de grands secteurs de la société dans le monde entier fait scandale...

A tout cela, il faut répondre par une nouvelle vision de la vie et de la société. Tous ces pauvres appartiennent à l'Église par « droit évangélique » (comme aimait le dire le Pape Paul VI : *ouverture de la 2<sup>ème</sup> session du Concile Ecuménique Vatican II*, 29 septembre 1963) et exigent l'option fondamentale pour eux...

✠ Au terme du Jubilé de la Miséricorde, j'ai voulu offrir à l'Église la Journée Mondiale des Pauvres, afin que dans le monde entier les communautés chrétiennes deviennent toujours mieux signe concret de la charité du Christ pour ceux qui sont le plus dans le besoin. Aux autres Journées Mondiales instituées par mes Prédécesseurs (JMJ...etc...), qui sont désormais une tradition dans la vie de nos communautés, je voudrais que s'ajoute celle-ci, qui apporte à leur ensemble un complément typiquement évangélique, c'est-à-dire la prédilection de Jésus pour les pauvres... Cette Journée entend stimuler les croyants afin qu'ils réagissent à la culture du rebut et du gaspillage, en faisant leur la culture de la rencontre. En même temps, l'invitation est adressée à tous, indépendamment de l'appartenance religieuse, afin qu'ils s'ouvrent au partage avec les pauvres...

Je souhaite que les communautés chrétiennes, au cours de la semaine qui précède la Journée Mondiale des Pauvres, qui cette année sera le 19 novembre, 33<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire, œuvrent pour créer de nombreux moments de rencontre et d'amitié, de solidarité et d'aide concrète... en sorte que la célébration de la Solennité de Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'univers se révèle encore plus authentique, le dimanche suivant. La royauté du Christ, en effet, émerge dans toute sa signification précisément sur le Golgotha, lorsque l'Innocent cloué sur la croix, pauvre, nu et privé de tout, incarne et révèle la plénitude de l'amour de Dieu. Que par cette *Journée Mondiale des Pauvres* s'instaure une tradition qui soit une contribution concrète à l'évangélisation dans le monde contemporain... Les pauvres ne sont pas un problème : ils sont une ressource ... Auprès d'eux il faut puiser... pour accueillir et vivre l'essence de l'Évangile. *Du Vatican, le 13 juin 2017*

*Cette dimension de la vie de l'Église reste difficile à vivre : Dimanche dernier, ordination diaconale dans notre diocèse, fête de la diaconie de l'Église, aucune allusion à cet appel du Pape François pour « Cette Journée Mondiale des Pauvre ». Dans notre vie personnelle aussi nous avons du mal à la vivre... Soyons honnêtes et modestes....*

*A travers cet apport je ne m'érige pas en « donneur de leçon ». J'ai bien conscience moi-même d'être loin de donner aux pauvres la place qu'ils ont dans l'Évangile. Mais je crois qu'il est de se remettre de temps à autre devant l'idéal proposé par le Christ, sans oublié qu'il nous a dit « Je suis venu pour les pécheurs » pour ceux qui ne sont pas à la hauteur, pas pour les parfaits ou pour ceux qui refusent de voir la vérité en face par peur de se reconnaître pécheurs...*